

DVC 1734A (M629). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 9/11/2022.

Datation : ca 250-167 : la graphie béotienne Νιου- pour Νεο- que nous supposons (voir commentaire) ne peut pas nous placer avant ca 250. Le style graphique, très peu caractérisé, ne s'oppose pas à une datation basse.

PAR EXEMPLE

ἦ καὶ πι[πασκόμενος Εὐ]-
θυμίαν [οὐχ ἐξῶ ὡς γεν]-
εὰν [τὰ ἐξ αὐτᾶς τέκνα]
[τ]ὰ ἦ[ς] Νιου[υμεινίω (e.g.)] ;

πι[πασκόμενος Εὐ]θυμίαν DVC
[οὐχ ἐξῶ ὡς] Lhôte
[γεν]εὰν DVC
[τὰ ἐξ αὐτᾶς τέκνα τ]ὰ ἦ[ς] Νιου[υμεινίω (e.g.)] Lhôte

Est-ce que, en me portant acquéreur d'Euthymia, (je n'aurai pas) aussi (comme) descendance (les enfants issus d'elle), qui appartenaient à (Néoménios) ?

D'après LGPN, les seuls anthroponymes bien attestés qui puissent commencer par ΝΙΟ sont béotiens, et le mieux attesté est Νιουμείνιος = Νεομήνιος, en Béotie entre 235 av. et 175 av. Si l'on admet, avec DVC, qu'il s'agit de l'achat d'une esclave, on peut admettre aussi qu'elle est à vendre avec ses enfants, et que le vendeur est béotien. Le consultant demande alors s'il pourra adopter ces enfants pour avoir une descendance. Sur les amours ancillaires et les enfants qui pouvaient en naître, voir 3354A+3356B, texte qui présente quelques analogies avec cette interprétation hypothétique de notre inscription.

ἦς = att. ἦν « il était » est la forme purement dorienne, et étymologique, qu'on attend : ἦς < *ἦσ-τ.

Bien que le texte soit écrit en dorien, le nom du vendeur béotien semble scrupuleusement respecter l'orthographe béotienne de l'époque, comme si le consultant tenait à donner une valeur officielle à sa démarche.

Εὐθυμία est un nom bien attesté. Sur Νεομήνιος « enfant né le jour de la nouvelle lune », cf. HPN 522 s.v. Νεμήνιος.